

# Troublante quotidienneté

## Paul Nougé et la Subversion des Images

*LES PROFONDEURS DU SOMMEIL*  
IN *SUBVERSION DES IMAGES*, 1929-1930



*LINGES ET CLOCHES*  
IN *SUBVERSION DES IMAGES*, 1929-1930



*LA JONGLEUSE*  
IN *SUBVERSION DES IMAGES*, 1929-1930



*LES VENDANGES DU SOMMEIL*  
IN *SUBVERSION DES IMAGES*, 1929-1930

Avec la coédition par le Centre régional de la Photographie Nord-Pas-de-Calais, les Archives et Musée de la Littérature et la Box Galerie d'un portfolio de photographies de Paul Nougé, occasion est donnée d'apprécier l'audace avant-gardiste de mises en scène étranges réalisées entre 1929 et 1930. Parmi les modèles : l'ami et comparse du surréalisme bruxellois, René Magritte.

*FEMMES AU MIROIR*  
IN *SUBVERSION DES IMAGES*, 1929-1930



*...LES OISEAUX VOUS POURSUIVENT*  
IN *SUBVERSION DES IMAGES*, 1929-1930



*CILS COUPÉS*  
IN *SUBVERSION DES IMAGES*, 1929-1930



Les tirages sont de Marc Trivier, dont on connaît l'admiration pour Paul Nougé, théoricien et mentor du surréalisme bruxellois. L'œuvre convie à apprécier une vingtaine de photos tout au plus, toutes iconiques cependant. Méconnue du grand public par la volonté même de leur auteur, soucieux d'agir dans les coulisses de la révolution, fort influent au sein du groupe formé avec Magritte, Camille Goemans, Marcel Lecomte et quelques autres, la série de photographies conçues au cours de l'hiver 1929-30 ne fut rendue publique qu'en 1968. Marcel Mariën obtint alors de Nougé l'autorisation de publier un petit livre confidentiel, qu'il intitula *Subversion des Images*, comprenant dix-neuf photographies accompagnées de notes prises par Nougé, étayant le parti pris des images. Des dix-neufs scénari photographiques, dix-huit ont pu être tirés à partir des négatifs originaux (un négatif a malheureusement disparu), conservés aux Archives et Musée de la Littérature à Bruxelles, présentés à la Box Galerie dans un format sensiblement plus grand qu'à l'origine : les tirages d'époque étaient de taille plus modeste et le fait de quelque officine sans talent particulier sinon celui, fort commun, de servir les besoins du grand public déjà avide de clichés-souvenirs. De fait, Nougé se préoccupait moins de la qualité plastique de l'image que de son contenu et du souci de détourner le chromo populaire de son usage premier.

#### Des objets bouleversants

Rarement présentée dans son ensemble, *Subversion des Images* mérite une reconnaissance à part entière, autre que de se trouver mêlée à l'album de famille de Magritte. Car si l'essentiel des photographies prises par ce dernier évoquent les souvenirs partagés, son parcours de vie, *Subversion des Images* est bien autre chose : c'est une mise en images des théories de Nougé sur la peinture de Magritte et l'usage des 'objets bouleversants'. En scientifique (Nougé était biochimiste), l'homme a expérimenté le quotidien ordinaire pour y insuffler du mystère et obliger le spectateur à s'impliquer en décodant des énigmes. Loin des clichés de famille où l'on pose souriant devant l'objectif, les comparses surréalistes bruxellois, devenus acteurs pour l'occasion, apparaissent concentrés dans une attitude théâtrale, contenue et silencieuse. Peu importent les protagonistes, il ne s'agit pas de portraits ; seuls comptent les gestes figés sur la pellicule, aussi impersonnels que les choses alentour, mis en scène avec précision pour étonner. Tantôt une attitude évoque l'absence d'un objet, un stylo ou un porte-manteau, tantôt un objet banal, comme une simple ficelle, paraît provoquer l'effroi, tandis qu'ailleurs une paire de ciseaux s'apprête à couper les cils d'une femme. L'inattendu donne un sens nouveau à l'ordinaire : une femme se maquille devant une autre femme, devenue son miroir. Nougé joue aussi avec l'inachevé des mots : 'Yeux clos, bouche scellée, ma main libre trace les signes de l'a.' A-mour, a-venture ?... Au fait de l'avant-garde, il exploite les potentiels propres au langage photographique : cadrage et point de vue audacieux. Ainsi, une femme prise en forte plongée du haut d'un escalier, les bras en croix adossés à un mur, semble étendue sur le sol comme une pénitente. Tout est sciemment mis en place pour perturber les habitudes visuelles et produire un trouble majeur capable de libérer l'imaginaire du spectateur.

Christine De Naeyer

Paul Nougé. Photographies

Du 15 septembre au 14 octobre 2006

Du mercredi au samedi, de 14h à 18h

Box Galerie

Rue du Mail 88

Bruxelles

Info. 02 537 95 55

[www.boxgalerie.be](http://www.boxgalerie.be)



LA VENGEANCE  
IN *SUBVERSION DES IMAGES*  
1929-1930



LE BRAS RÉVÉLATEUR  
IN *SUBVERSION DES IMAGES*  
1929-1930



FEMME DANS L'ESCALIER  
IN *SUBVERSION DES IMAGES*  
1929-1930